

Tumeur et terrorisme

par Giammario Trippolini

Il y a 25 ans, j'ai donné un cours sur la tumeur et on la comparait alors, au terrorisme de droite ou de gauche. Nous prenons, à titre d'exemple, le terrorisme de gauche des Brigades Rouges. Le message des terroristes était : « Nous n'acceptons plus cet Etat et cette société et employons toutes nos énergies pour la détruire ». Comme les cellules tumorales que échangent le message suivant : « Cet individu fait de corps et d'âme est devenu pour nous insupportable. Il nous contraint à vivre de manière malheureuse, stressante et sans but, donc rebellons-nous pour lui faire changer route ou autrement détruisons-le ». La tumeur cancéreuse est une maladie mystérieuse et complexe qui implique l'être vivant avec toutes ses composantes : vitale, spirituelle, corporelle et sociaux.

Les tumeurs agressives en peu de temps sont fatales. Elles se comportent comme des formes de paralysie ou de pneumonie foudroyante contre laquelle il est toujours « trop tard ». La prévention pourrait les éviter. En menant une vie relaxée et joyeuse on peut diminuer fortement le danger de ces épisodes foudroyants. En plus, notre vie est un mystère, qui débute sans notre consentement et notre mort survient sans notre assentiment.

Cette contribution répond à des questions difficiles.

- Est ce que la tumeur se guérit ?

- Oui.

- Comment?

- En éliminant les causes qui la produisent et en réparant les parties déjà endommagées.

- Qui peut faire cela?

- Notre être composé de corps et d'âme et la médecine. Si la médecine déclare forfait, notre nature peut intervenir, seule, avec toutes ses énergies et ses ressources pour guérir.

- Existe-t-il un modèle de vie pour prévenir ou guérir la tumeur?

- Oui. En 1978, pendant les « années de plomb » du terrorisme, j'écrivis un article pour un journal italien. « Comment vaincre le terrorisme ? ». Aucune des mesures que j'avais suggérées ne fut mise en pratique, donc je ne m'étonne pas si le terrorisme en Italie n'a pas été encore vaincu et si de temps en temps il y a des victimes. Le terrorisme est composé de cellules rebelles contre la société qui cherchent à détruire l'Etat dont elle se nourrissent. De même, les cellules tumorales vivent dans un corps qui les a nourries, mais elles se rebellent en dévorant les tissus vitaux. A la façon des terroristes les cellules mécontentes cherchent à s'étendre en tache de huile pour attaquer au nord et au sud. Les métastases s'étendent en attaquant le cerveau, l'intestin, le foie, le sang, les organes de reproduction comme les seins et l'utérus pour les femmes ou la prostate pour les hommes. Quelque fois le terrorisme devient révolution et alors les victimes ne se comptent plus. Cela arrive dans les Etats où les militaires et tout le système défensif deviennent trop forts. Tôt ou tard ils feront un putsch pour prendre le pouvoir. Le système immunitaire ou défensif du corps constitué de globules blancs ou leucocytes se multiplient sans cesse, infectent le sang en dégénérant en leucémie. Et le nombre des victimes de tumeur est maintenant ainsi élevé qu'on peut justement parler de « révolution. »

1. Changement radical de vie

Comprendre le message : change de vie maintenant !

Nous devons prendre l'annonce de maladie tumorale maligne comme un alarme qui nous dit clair et net : « Ou tu changes ta vie ou bien je te tue » ! Beaucoup ne savent pas comment la changer, d'autres ne veulent pas la changer. Certains se rassurent avec des phrases pseudo-consolantes qui ridiculisent le mal : il passera vite et facilement. D'autres sont pris d'une terreur qui paralyse leurs énergies. Les parents et les amis qui pourraient nous aider sont pris à leur tour de panique parce qu'ils ne savent pas comment intervenir et aider. Alors ce sommes nous qui devons assumer un comportement confiant et une mentalité de chef positif en prenant sérieusement l'alarme en nous disant avec extrême fermeté que de maintenant doit changer tout sens attendre une minute. La route entreprise nous porte dans un ravin ? Il n'y a pas d'autre à faire que de tourner en arrière en remontant la pente. C'est-à-dire en faisant l'opposé, sans prendre une autre fausse route qui nous porterait dans un autre ravin. Chaque pas sur la même direction nous ferait voler dans le précipice.

Eviter la panique :

La terreur, la panique ou le ridicule font le jeu de la tumeur causée par le stress et qui s'en nourrit. Donc aucune panique... **Faire face** : revenir en sommet, regarder autour et vérifier quel est le bon chemin. Celui qui est disposé à changer de vie a sûrement une solide opportunité de résister à la maladie. Il s'agit de changer les habitudes et les attitudes vers soi mêmes et vers les autres en prenant les rênes de sa destinée dans le domaine du possible.

Lisez les suivants exemples dans lesquels j'ai été impliqué personnellement.

2. Les 12 points et les 2 guérisons

Je tire cette description de mes notes prises environ il y a 20 ans. Après ses études brillantes à l'Université et un diplôme en grec et latin, une jeune fille suisse s'épouse un jeune professeur enseignant dans une école supérieure suisse, où moi même j'enseignais. Le rythme de travail de la très intelligente fille a été pendant quelques années rapide et stressant. On a diagnostiqué une tumeur. Après l'opération à l'utérus, elle a dû enlever les seins et déjà la tumeur attaquait le sang et le système lymphatique. En comprenant la gravité de la situation elle a demandé aux médecins : « Je veux savoir combien de temps j'ai encore à vivre ». Les médecins ont répondu : « un maximum de trois mois ». La fille resta seule, quelques minutes, sans voix. Ensuite brusquement elle s'est dit : « Ces trois mois qui me restent, je veux en jouir, à mon aise ». Je l'ai rencontrée dans une école suisse de Milan que nous fréquentions tous les deux. J'ai organisé deux semaines de pratique dans sa classe. On alternait dans nos leçons en se critiquant et en se donnant des conseils mutuellement. Elle avait fait un programme des rencontres avec son mari : un week-end son mari venait à Milan, un week-end elle retournait en Suisse. Le premier soir à Milan elle pris « ses » décisions :

1. Le stress a causé la tumeur donc doit être combattu avec la Méthode Coué et nous avons programmé le training autogène et l'autosuggestion trois fois par jour: le matin, après le déjeuner et avant de s'endormir. J'ai enregistré pour elle deux cassettes avec quatre suggestions : 1. Ça va chaque jour de mieux en mieux au tout point de vue. 2. Je suis forte. 3. Je suis heureuse 4. Je suis une splendide idée de la création.
2. Pratique de dépuración des facteurs stressants.
3. Visualisation de cellules saines, créées de mon corps pour déglutir les cellules agressives. Je leurs exprime ma confiance et les prie de veiller sur mon corps où je vois seulement des tissus sains, pleins d'envie de vivre.

4. Répéter souvent des phrases positives avec la conviction que je suis plus forte que la maladie, et jouis de pouvoir la vaincre.
5. Faire ce qui me plaît et me rend joyeuse. Le désir de prestige dans le passé m'a fait oublier le plaisir et la joie.
6. Prendre un abonnement annuel (à la barbe des trois mois prévus pour moi des médecins) à l'Opéra, aux concerts et aux représentations théâtrales de la ville.
7. Manger doucement et goûter en remarquant les saveurs et les odeurs de la nourriture. Pratiquer un sain régime d'alimentation, de respiration et je fais assez de mouvement
8. Observer avec plaisir la beauté des églises, des palais, des clochers, des styles des fenêtres, des peintures dans les églises ou dans les musées.
9. Eviter les pensées négatives : le doute, la peur, la haine, la rancune, la dépendance du jugement des autres
10. Filtrer le flux des informations négatives qui viennent des moyens de communication. Chaque nouvelle négative bloque ou restreint les vases sanguins et lymphatiques. Par contre j'ai besoin que tout le flux vital soit ouvert et joyeux.
11. Vivre pour moi même. J'ai été créée pour être heureuse et je veux jouir le plus possible de mon corps et de mon âme. Vivre pour mon mari, de façon de le rendre heureux en lui offrant tout mon amour.
12. Vivre pour les écoliers en les sentant comme mes fils. Vu que sans utérus je ne pourrai plus avoir des fils, alors mes écoliers seront l'objet de mon amour maternel.

Le contrôle médical, un an après, n'a décelé aucune cellule tumorale. La rémission continue depuis cinq ans. Ces réflexions sont importantes pour vaincre les maladies qu'on appelle incurables mais aussi pour les prévenir. Ces 8 points représentent le détail d'une simple action : tourner la page ou changer façon de vivre.

Un cousin, que je ne voyais plus depuis 40 ans, m'a parlé de deux cas de tumeur à l'intestin. Il m'a dit : « Sais-tu, Giammario, que j'ai eu une tumeur à l'intestin causé par des problèmes rencontrés avec un fils chômeur pendant des longues années. J'ai été opéré au même moment qu'un ami qui est mort deux mois après. Je lui ai demandé : «Pourquoi tu l'as vaincu et ton ami est mort?»

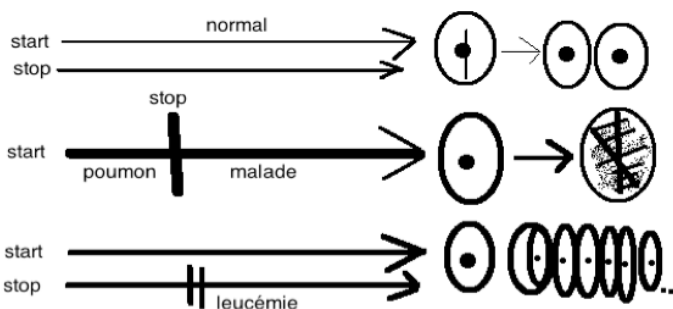
Il m'a répondu : «Parce que j'ai dit à moi même, à ma femme et à mes fils : "Je ne sais pas combien d'années de vie me restent encore. Mais à partir de maintenant laissez moi en paix parce que je veux jouir, m'amuser et gérer ma vie comment il me plaît. Maintenant 6 ans sont passés et je me sens bien». Pourquoi certains triomphent de la tumeur et autres non? Mystère? Ou bien il y a des explications dans la négligence des 8 points?

3. Croyance et réalité.

La résistance personnelle, avec son énergie physique et psychique dérivée de la motivation de vivre, est l'unique vrai rempart contre la tumeur. Mais cette énergie est souvent perdue par la chimiothérapie. Pendant ce traitement épuisant le patient ne reçoit pas d'aide spirituelle. La question : "comment supporter la douleur morale?" est évitée. Chaque nouveau rendez-vous pour le patient devient une obsession. En réalité les cellules tumorales sont faibles, fatigués, mal nourries et donc affamées. Elles ne savent plus ce qu'elles doivent faire. Il s'agit d'un groupe de cellules faibles. Et la réaction doit être : «Je n'ai pas peur de cellules ainsi fatiguées, mais parce que je suis composé de cellules alors je dois faire de sorte que les cellules se sentent

heureuses et se multiplient et se nourrissent justement, raisonnablement. Je change façon de vivre et j'applique vite les 8 points. L'aide d'un thérapeute de la Méthode Coué peut faciliter et encourager cette entreprise. Le divorce. Le virus familial n'est pas venu de l'extérieur, mais de l'intérieur. Il est créé par la mauvaise communication des partenaires du couple. Si les époux veulent éviter le divorce, ils doivent rétablir le désir mutuel et la communication. Ils doivent changer complètement de mode de vie s'ils veulent éviter la désintégration de la couple. C'est à dire le couple doit être heureux. Aussi nous devons atteindre la joie, faire jouir les cellules afin qu'elle puissent communiquer et échanger leur bonheur. En effet entre le système nerveux, le sang, le système lymphatique, les cellules, deux genres d'informations demandent un dosage correct d'énergie.

1) L'Information « reproduire ». En général les cellules du corps se divisent en deux pour se reproduire et pour remplacer les cellules qui meurent et sont éliminées dans les intestins et dans la vessie. La tumeur consiste dans le manque d'information de se reproduire d'une cellule, alors la cellule meurt sans se reproduire. Quelque fois des trous se forment à la place du tissu comme par exemples dans le cancer du poumon.



2) Information « arrêter à se reproduire ». Cela veut dire que la cellule a reçu l'ordre de se reproduire, mais elle n'a pas reçu l'ordre d'arrêt ou de stop de se reproduire. Si le deuxième ordre n'arrive pas, les cellules continuent à se reproduire sans interruption, autant qu'elles trouvent de la nourriture. Ce sont les cas des globules blancs qui se multiplient dans la leucémie, du foie qui devient très gros, des fibromes, des polypes dans diverses parties du corps. Prenez l'exemple d'écrire une lettre sur l'ordinateur. Pour écrire la lettre "C" il faut taper la lettre doucement et enlever immédiatement le doigt autrement apparaît une file de CCCCCCCCC... à l'infini. Les cellules qui ne reçoivent pas l'ordre d'arrêt, se multiplient à l'infini.

L'important est de comprendre que les informations sont déterminantes pour chaque maladie, même pour le cancer. Les milliards sont dépensés pour la recherche resteront vains tant que les chercheurs essayeront de tuer des virus au lieu de s'attaquer à la vraie cause du mal : le parasitage de l'information et de la communication entre l'esprit (la vie, la motivation de vivre, la famille, le travail, le temps libre) et le corps (le cerveau, le système nerveux, les os, les vaisseaux, les muscles etc....

4. Cure globale pour guérir la tumeur

La chimiothérapie, les radiations et les opérations et tous les traitements ont la valeur, que tout le monde leur donne. Mais il faut les utiliser avec modération, convaincu que cela n'est pas assez (sinon le cancer aurait été guérissable depuis longtemps) et qu'il faut ajouter les composantes personnelles et spirituelles. J'aime dire que du cancer on peut guérir, si le traitement physique et psychique est pris à temps et poursuivi avec discipline.

Une rechute est le signe qu'on n'a pas été conséquent dans l'application radicale de 8 points décrits au chapitre XIII, 2. Cet avis est partagé par un oncologue Américain **O. Carl Simonton** et sa femme psychologue **Stéphanie Matthews Simonton**. Ils ont fondé des centres d'oncologie en Amérique, où selon des cas on substitue même la chimiothérapie ou on la diminue fortement, Ils ont écrit trois livres.

En Suisse allemande plusieurs fois par an des cours sont donnés par **Carl Simonton** que j'ai moi-même fréquentés et que j'ai pu rencontrer. Ils ont écrit : 1. *Getting Well Again.. A step-by-step, self-help guide to overcoming cancer for patients and their Families*. 2. *The Healing Family* 3. *The Healing Journey* (Tarcher, Inc., Los Angeles). Les titres contiennent la philosophie de leur thérapie.

5. Relaxation et visualisation

De Coué, à Simonton, Erickson, Murphy, Peal, Gibson, relaxation et visualisation sont considérées comme nos régénérateurs vitaux. La relaxation se fait en s'étendant, en fermant les yeux, et en pensant aux organes du corps, en commençant des pieds à la tête, en pensant que tous les organes sont relâchés, calmes, détendus. Puis il faut parler à l'organe malade, il faut le visualiser, voir des corpuscules sains immunisants qui se multiplient et assaillent les cellules malades. Voyons avec les yeux de l'esprit, de la fantaisie, de l'imagination. Cette lutte se déroule en faveur des bonnes cellules pour que les mauvaises cellules, les polypes ou carcinômes se rétrécissent et disparaissent. Et alors nous voyons le sang (dans la leucémie) qui se colore en rouge de plus en plus, et les globules blancs retournent à la valeur normale. Les bonnes cellules doivent être encouragées : «bravo, dévorez les cellules qui m'agressent, soyez vigilantes continuellement, et dès que vous voyez une cellule cancéreuse dévorez la tout de suite... Continuez comme ça même quand je travail, je mange, je dors».

J'ai enregistré une cassette pour un jeune homme de trente ans, atteint d'un cancer de la peau. Dans ce cas on accentue le fait que les taches sur la peau disparaissent et que la peau se renouvelle saine. On visualise les bonnes cellules apporter les minéraux nécessaires pour former des cellules saines. Pour les poumons qui ont des trous, produits par manque de tissus, on imagine les cellules affairées à tisser les tissus des bronches et visualiser les trous de plus en plus petit jusqu'à la disparition. Évidemment pour reconstruire certaines parties du corps, le physique a besoin de temps, il faut avoir de la patience. Les anciens Romains disaient : *Natura non facit saltus*. En somme la nature ne procède pas par saut, mais pas à pas, avec beaucoup de constance on devient vainqueur.

Visualisons l'image des herbes, avec leurs acides effritent le calcaire des roches. Cette image peut être utilisée en visualisation pour notre propre corps, pour qu'il insère des corpuscules dans les carcinomes afin de les effriter. Lorsque la relaxation est terminée (au moins trois fois par jour) on se dédie à autre chose, mais dès que on se rappelle la tumeur on visualise les cellules vigilantes, dévorant les mauvaises cellules cancéreuses.

Quand les autres me demande comment je vais, je réponds : «Mes anticorps sont vigilants, ils font la garde, ils dévorent toutes les cellules cancéreuses de ce fait je vais mieux», «mon corps réagit bien à mon envie de vivre». Une des maximes de la méthode Coué est de dire: «je vais de mieux en mieux ». Même si je ne vais pas encore bien, aujourd'hui je vais mieux qu'hier, je fais de plus en plus de pas en avant. Simonton dit : *step by step*. C'est la technique naturelle, efficace que chaque homme peut apprendre et qui peut servir à tout problème.

6. Motivation de vivre

Si je demande aux enfants d'écrire sur une feuille, ce qu'ils veulent faire quand ils seront grands? Tous écrivent:

« travailler, faire tel ou tel métier » ou encore : « je ne sais pas ».

Si on demande à un malade : « que feras tu après ta guérison » la réponse est la même que celle des enfants : « travailler » ou « je ne sais pas ». Le travail est la motivation principale de la vie. Et si on est menacé de ne plus pouvoir travailler, alors il n'y a plus de motivation de vivre.

- a) **Être heureux** : Mais nous sommes faits pour jouir de la vie. St Paul disait: « profitez de chaque moment pour jouir ». Nous devons nous habituer à considérer le plaisir comme le premier motif de vivre, dire : « je veux jouir de la vie, et je veux récupérer ma joie de vivre, que j'ai tellement négligée ». Se donner des objectifs de vie qui valent la peine de continuer à vivre. J'aurais voulu faire cela, mais je n'ai jamais pu le faire? Je le ferai à la prochaine occasion. J'aurais voulu faire ce voyage? J'aurais voulu faire cette formation qui m'aurait plu? Je la commence. J'ai un partenaire, des enfants, des neveux qui attendent de me faire plaisir et moi aussi je veux leur donner de la joie.
- b) **Des objectifs concrets** : Les objectifs doivent être concrets. Par exemple : dans trois mois je ferais ce voyage, puis je vais m'occuper de mes neveux pendant deux mois, puis je prends des cours de danse. Je fais ce voyage de sorte que lorsque je finis un projet, un autre est déjà en route, de manière à ce qu'il n'y ait aucun jour vide, sans but. Même le repos, s'il est programmé et voulu, est un moment de plaisir.
- c) **Se sentir maître de soi-même** : avoir l'impression de se sentir maître de soi-même, de savoir se gérer même dans les moments les plus noirs ou notre santé est en danger. Tout notre être doit nous donner l'impression et donner l'impression aux autres que nous attendons une complète guérison. Nous devons former une image positive de notre nature, des capacités de notre corps et de notre esprit et naturellement de nous-même.
- d) Émettre des objectifs de vie et mettre nos énergies aux services de ces objectifs. Et notre nature est capable de les produire pour se concentrer sur la réussite. En somme la volonté de vivre doit être la plus forte possible. Alors il faut trouver quelque chose à faire qui vaut la peine de vivre. Cette motivation de vie, constitue le plus grand pas en avant pour vaincre le cancer.

7. Guérison du cancer ensemble en famille

L'annonce d'un cancer est un choc terrible : « Non, ce n'est pas possible! Pourquoi ça m'arrive? Peut être que le diagnostic est faux! Je dois le dire à ma famille? Je préférerais ne rien dire. Non, non, non ». Pendant une période, le découragement s'installe, avec une tristesse indicible. Puis arrive le moment de la rébellion: "Pourquoi moi? Qu'est-ce que j'ai fait pour le mériter? Où est la justice divine? Je ne fais de mal à personne, et des hommes méchants sont en bonne santé? Dans ce monde, il n'y a pas de justice! A quoi sert d'être honnête et faire du bien à tout le monde? J'ai toujours travaillé honnêtement. Je ne veux pas du cancer: je ne veux pas mourir. Ces cris dépressifs, accompagnent pour une brève période, le malade.

8. Communication en famille

Ces interrogations et ces cris d'angoisse assaillent le malade, sa famille, ses amis. Tous veulent aider, tous donnent des conseils, tous veulent apporter leurs contributions positives, mais personne ne sait comment faire. Alors s'installe le stress et pire encore la peur, la désespérance. C'est pour ce motif que l'oncologue Simonton invite aussi la famille du malade (ou mieux la personne qui est plus intensivement à contact du malade) à ses cours de communication et cela pendant une ou deux semaines. Ensemble ils font une thérapie de communication et d'autosuggestion. En unissant leurs forces, ils obtiennent le meilleur résultat possible. Si on s'abandonne au stress et à la peur, la destruction est assurée. On ne sait pas quoi faire et une fausse communication s'installe, faite de silences, de phrases consolatrices, de sourires forcés entre le malade et sa famille.

9. Vaincre en famille

Pour éviter ces erreurs il faut communiquer. N'oublions pas que beaucoup de cancers sont générés par la mauvaise communication en famille et sur le champ du travail, nous devons convaincre et apprendre la communication en faisant des cours, en lisant des livres, et nous faisant conseiller par des experts pour la mise en pratique. Je ne sais pas combien de psychologues sont en mesure d'aider les patients et leur famille à communiquer entre eux. Laisser tomber les psychologues qui vous donnent des conseils sans vous donner des exercices mentaux bien précis à répéter chaque jour ou des cassettes à écouter systématiquement pour le training autogène et l'autosuggestion. Ces exercices sont nécessaires aussi à la famille du malade pour vaincre leurs stress ensemble. Le cas n'est pas rare, de voir un familier du malade tomber lui aussi gravement malade. Il faut de la discipline de la part du malade mais aussi de la part des familiers, afin qu'ils conservent une bonne santé et gardent leurs propres énergies vitales en bonne santé. Pour l'oncologue Simonton, ces règles sont d'une importance vitale.

10. Exprimer ses propres sentiments

Exprimer clairement les sentiments de stress, de peur, de découragement, ou de joie et de plaisir (aussi dans la sexualité).

Dire : "J'ai peur de la chimiothérapie. Je suis en colère parce que je ne peux pas vous aider dans le ménage, dans le jardin dans le travail etc."

Les familiers doivent écouter, et dire qu'ils comprennent sa peur et sa rage. On peut lui répondre en tenant la main ou mettant une main sur l'épaule "Pour toi c'est préoccupant d'affronter une cure si douloureuse. Ton amour pour le magasin a toujours été déterminant". Nous verrons que le patient répond: "sois tranquille, je vais m'en sortir. Pour le magasin j'ai prévu, que même sans moi vous vous en sortirez ..." Une fois les peurs, la rage exprimées, celles-ci se dissolvent d'elles mêmes.

Utilisez des phrases comme :

- Je suis sûr que tu es plus fort de la maladie,
- la chimiothérapie est supportable,
- les affaires marchent bien au magasin
- En famille tout est bien organisé

11. Le malade est comme un prisonnier

Les familiers de la personne malade créent souvent autour d'elle **un cordon de fausses protections**, de manière à limiter les contacts avec les visiteurs, en s'excusant qu'elle est fatiguée. **Les parents deviennent des contrôleurs**. Cela crée un état d'angoisse et de renoncement avec le message: «C'est tout inutile nous n'aurons jamais succès contre le cancer Chez nous il y a un condamné à mort. Il faut seulement attendre l'exécution».

Tout cela est délétère et j'ajouterais délictueux. Considérer le malade comme un prisonnier, sans jamais lui dire qui est venu le saluer, qui lui voulait rendre visite, qui lui a téléphoné. Le patient a le droit de renvoyer un rendez vous. Spécialement dans les derniers moments de lucidité, ce serait un sacrilège.

Visiter les malades est une des plus appréciées œuvres de l'Évangile. Le besoin de se sentir aimé est très fort surtout pour affronter le dernier voyage...

Attention de respecter le pouvoir de décision du patient. On le priverait de sa liberté et de sa dignité personnelle, le réduisant à l'esclavage.

12. Le team familial

A l'apparition de la tumeur et afin de définir la thérapie médicale, tous les familiers devraient s'asseoir ensemble autour d'une table, avec le patient pour établir un programme de vie selon la Méthode Thomas Gordon. Dans cette réunion, le patient doit diriger la communication pendant que les autres se déclarent prêts à aider le malade à résoudre certains de ses problèmes.

Chacun a la liberté de s'exprimer, d'émettre ses propres idées, sans prétendre les imposer. Le patient peut prétendre des prestations, mais les familiers ont aussi la possibilité de refuser si celles-ci sont trop graves ou non réalisables. Le patient doit respecter les opinions et les décisions des familiers, sans se fâcher. Dans une famille, la mère, 45 ans, est atteinte d'un cancer et ne pourra plus faire les tâches ménagères.

- Faire la liste des tâches à faire dans l'absence de la mère.
- Accompagner la mère à faire sa cure est une nouvelle tâche pour les familiers. Qui fait quoi? De manière à ce que la mère soit soulagée et qu'elle ne se sente pas coupable de laisser sa famille dans la confusion.
- Tenir compte absolument des moments de repos, de sport, de promenades, de fêtes, de danse des familiers et du patient.
- Affronter les problèmes de travail, de bureau, de testament, de l'héritage, après le décès du patient. C'est un soulagement énorme pour le malade, de savoir que sa famille se débrouillera bien après sa mort. -
- Éviter de dire : «Sans toi, je ne peux pas vivre, sans toi tout ira mal, je serai désespéré à jamais». Dites : Ta perte sera pour moi une douleur immense, mais je le supporterai pour amour des enfants. Sans toi ce sera dur d'éduquer les enfants mais je multiplierai mes énergies je le ferais pour toi, je les éduquerai correctement, et les aiderai à trouver un bon travail. Je te suis reconnaissant de m'avoir laissé deux merveilleux enfants. Le temps qu'il nous reste nous le passerons ensemble, invoquant les bons souvenirs et nous embrassant très fort».

- Partager des moments d'intimité physique et si possible sexuelle. C'est essentiel pour redonner envie au patient de vivre, simplement dans le fait de se sentir aimé et d'aimer. On est sujet et objet de joie et de plaisir. Les enfants aussi doivent être plus affectueux avec le parent malade.

–

13. Aides externes

Il serait inutile de faire des œuvres de charité si personne ne les acceptait. Dans le cas du cancer, il faut pourtant de l'aide extérieure, pour dépasser l'angoisse et le stress. Recourir au Spitex ou autre institution qui propose des services à la personne. Recourir à la physiothérapie pour aider le patient à continuer à bien bouger, au psychologue pour gérer le stress, au prêtre (pour les croyants) pour avoir une aide spirituelle, afin que les sacrifices faits par le patient ou les familiers retournent comme mérite chez Dieu. Les familiers doivent collaborer pour visualiser le patient dans la guérison, ils doivent faire aussi les séances de relaxation. La pratique de la Méthode Coué est la meilleure aide. Par expérience, peu de personne ont recours à l'aide psychique, et si on leur offre de l'aide (même gratuite), ils la refusent.

On est habitué à vivre comme si nous savions tout et que nous n'avons besoin de personne. Dans le cas de la maladie nos propres énergies ne suffisent plus et l'aide extérieure est nécessaire. Il faut aussi rester humble vis-à-vis de l'aide altruiste et laisser de côté l'orgueil mal placé!

14. Gérer les hauts et les bas de l'évolution de la maladie

Exprimer la dépression, la peur. Celui qui écoute doit apporter sa contribution, pour vaincre cette peur. Si le patient dit : " je suis mélancolique et déprimé" on peut répondre : " je peux faire quelque chose pour toi ?" Si le familier dit: "Je me sens stressé de ne pouvoir pas t'aider. » Le patient répond : "Ce serait mieux si on s'assoit et qu'on en parle, pour définir (ou améliorer) un programme commun ?" Quand le patient ne fait plus de visualisation et de relaxation cela devient angoissant.

Le danger est que la colère s'installe dans le dialogue. Il faut rester calme et patient: "Je me rends compte que tu ne fais plus de relaxation, et je me préoccupe pour toi ". Alors le patient se sent respecté, parce que moi j'exprime mes sentiments. Il répondra différemment car les causes peuvent être infinies.

Les familiers doivent assumer le **rôle d'aide et non** de sauveur. Dans ce cas, le thérapeute donne un soutien sans rôle de guérisseur. De manière que si la maladie prend un parcours négatif les familiers ne doivent pas se sentir coupables de ne pas l'avoir sauvé. La vie est un mystère enfermé dans la personnalité de chacun de nous et dans la volonté de Dieu, et elle s'exprime de manières la plus impensables.

Deux choses sont importantes. La première chose est que le patient et ses familiers gèrent la maladie le mieux possible pour atteindre la guérison. La seconde chose est de pas se culpabiliser, ni avoir mauvaise conscience, si les résultats espérés ne sont pas atteints. Je peux affirmer qu'avec la Méthode Coué et la Méthode Gordon (les deux employées aussi par Simonton) la lutte contre le cancer donnera des résultats extraordinaires. Surtout si l'oncologue s'en sert.